

Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, mars 2023

BOISDUVAL, J.B.A., 1832 (-1834) – Icones historique des Lépidoptères nouveaux ou peu connus ; collection avec figures coloriées des Papillons d'Europe nouvellement découverts. 1. Rhopalocères. Roret, Paris. 251 p, 47 pl. [*Melitaea Desfontainesi* : p. 116-117 ; pl. 23, fig. 1,2. «Elle se trouve aux environs de Cadix et d'Algeziras, ainsi que sur la côte de Barbarie, où elle a été découverte, d'après Godart, par M. Desfontaines, professeur de botanique et membre de l'Institut. Elle se distingue, au premier coup d'œil, d'*Artemis* et de toutes ses variétés par la rangée de points blanchâtres que l'on observe sur l'extrémité des ailes supérieures, et qui font suite aux points noirs des ailes inférieures».]



Entomologische Sammlung der ETH Zürich

<https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/19487794><https://www.e-rara.ch/zut/content/zoom/19487975>

BREHERTON, R.F., 1981 – On rearing the Spanish Fritillary *Eurodryas desfontainii* Godart. *Proceedings and Transactions of the British Entomological and Natural History Society* 14 : 109-111. En compagnie de Peter Cribb, R.F. Breherton trouva des toiles de soie de chenilles d'*E. desfontainii* sur *Knautia* à feuilles entières (*Knautia integrifolia*) au nord de Burgos le 8.08.1979. Il réussit à les hiberner et les élever jusqu'à l'imago parfait sur *Succisa* des prés (*Succisa pratensis*) en Angleterre.

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/94524#page/307/mode/1up>

DAMPF, A., 1910, in RIBBE, C., 1909-1912 – Untersuchung der Generationsorgane einiger Melitaeen-Arten in: Beiträge zu einer Lepidopteren-Fauna von Andalusien (Süd-Spanien). *Deutsche Entomologische Zeitschrift Iris*, Bd. 23, 2. Beiheft, p. 138-146]

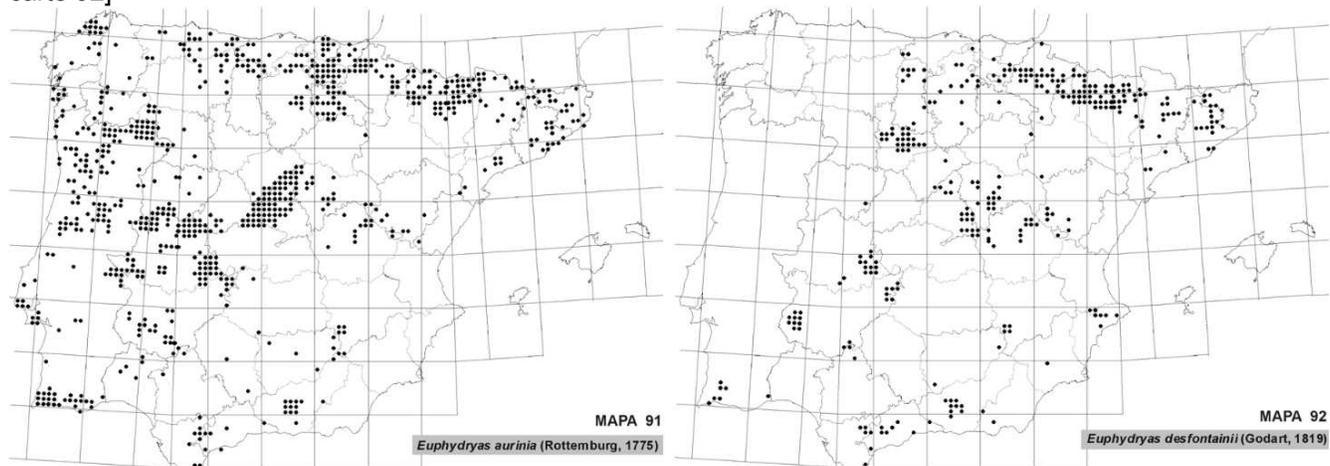
<https://www.biodiversitylibrary.org/item/47916#page/162/mode/1up>

DUPONCHEL, P.A.J., 1832 (-1835) – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France par M. J.-B. Godart. Méquignon-Marvis, Paris. Supplément 1 (Diurnes). 466 p, 50 pl. [*Melitaea Desfontainesi*, Boisduval : p. 340, sans illustration]

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/37742#page/448/mode/1up>

FOUNTAINE, M.E., 1906 – *Melitaea desfontainii* and *M. aurinia* var. *iberica* in central Aragon. *The Entomologist* 39 : 42-43.

GARCÍA-BARROS, E., MUNGUIRA, M.L., MARTÍN CANO, J., ROMO BENITO, H., GARCIA-PEREIRA, P., & MARAVALHAS, E.S., 2004 – Atlas de las mariposas diurnas de la Península Ibérica e islas Baleares (*Lepidoptera* : *Papilionoidea* & *Hesperioidea*). Atlas of the butterflies of the Iberian Peninsula and Balearic Islands (...). Sociedad Entomológica Aragonesa, Monografías S.E.A., 11. Zaragoza. 228 p. [*Euphydryas aurinia* : p. 41, carte 91 ; *E. desfontainii* : p. 41, carte 92]



↑ Cartes de distribution – 91 : *Euphydryas aurinia* – 92 : *Euphydryas desfontainii*

<http://sea-entomologia.org/PDF/MSEA11Lepidopteradiurnos.pdf>

GARCÍA-BARROS, E., MUNGUIRA, M.L., STEFANESCU, C., & VIVES MORENO, A., 2013 – Fauna Iberica, Vol. 37, Lepidoptera Papilionoidea. Museo Nacional de Ciencias Naturales Consejo Superior de Investigaciones Científicas. Madrid, 2013. [*Euphydryas desfontainii* (Godart, 1819) : p. 730-733, 1081-1082, 1208.]

(p. 731) «Distribución geográfica – Exclusiva de las montañas del Atlas en el norte de África (Marruecos y Argelia), la Península Ibérica y el extremo sudoriental de Francia. En la Península se distribuye de forma discontinua y falta de una amplia franja occidental que interesa gran parte del territorio portugués, el occidente de Extremadura y Castilla y León, Asturias y Galicia. Más abundante en la mitad septentrional, donde se halla bien repartida por Cataluña (Viader, 1995), a lo largo del Prepirineo, vertiente meridional y oriental de la Cordillera Cantábrica, cuenca alta del Duero, la Alcarria y la Serranía de Cuenca. En la mitad meridional se conocen numerosas poblaciones en Extremadura, el norte de la provincia de Sevilla (Novoa & García-Villanueva, 1996) y en las serranías de Cádiz, Málaga y Granada ; además, en puntos más aislados en el suroeste de Portugal, Jaén, Almería, Murcia, Albacete y Alicante. No se ha citado de las islas Baleares (García-Barros *et al.*, 2004).

(p. 731) Fases preimaginales : Huevo (...) : Amarillo, cambia a púrpura unos días antes de la eclosión. Seis edades larvares. (...).

(p. 732) Biología – Especie propia de áreas de matorral y lindes de bosque o claros en el ambiente mediterráneo en sentido amplio. Se encuentra en situaciones altitudinales que varían entre prácticamente el nivel del mar y poco más de 1500 m de altitud en la Península Ibérica pero alcanza altitudes considerablemente mayores en África del norte (hasta 2800 m ; Tennent, 1996). En Iberia su hábitat son los prados basófilos y termófilos, además de los matorrales de las primeras fases de la sucesión del encinar. En Extremadura, ocupa áreas húmedas y nitrófilas con las plantas nutricias (Novoa & García-Villanueva, 1996).

Univoltina, hiberna como larva de cuarta edad. Adultos con período de vuelo desde abril hasta junio, más o menos avanzado según la localidad y la temporada. Machos con comportamiento patrullador, eventualmente también acechador. Entre las hembras estudiadas, una parte presenta un tapón postcopulatorio (*sphragis*) comparable al de *E. aurinia*, pero menor ; desconocemos si esto es general en la especie. Los huevos son depositados en grupos de varias decenas de unidades en el envés de las hojas de la planta nutricia que, en la mayoría de las poblaciones ibéricas es la Dipsacácea calcícola *Cephalaria leucantha*. Como excepción, en Extremadura, Sevilla y Portugal utilizan *Dipsacus fullonum* y *D. comosus* (Novoa & García-Villanueva, 1996). Aunque no se ha constatado la utilización natural de *D. fullonum* en otros lugares, las hembras de una población catalana aceptan esta planta como substrato de puesta en el laboratorio y las larvas se desarrollan normalmente sobre ella (en el norte de África la planta nutricia es *Knautia arvensis* : Tennent, 1996). Los huevos eclosionan tres o cuatro semanas tras la puesta y las larvas inmediatamente construyen un nido de seda sobre la planta nutricia. Al mudar a la cuarta edad preparan un nido de seda más denso, generalmente en la base de la planta, dentro del cual entran en diapausa para atravesar el invierno. Reinician la actividad en febrero-abril y mantienen el comportamiento gregario hasta llegar al último estadio. De actividad diurna, su coloración facilita el calentamiento al sol. Con frecuencia defolian por completo las plantas nutricias y se ven forzadas a dispersarse en busca de otras nuevas, pueden utilizar entonces ocasionalmente la madreSelva. (...)

Traduction : (p. 731) «Distribution géographique – Exclusive des montagnes de l'Atlas en Afrique du nord (Maroc et Algérie), la péninsule Ibérique et l'extrême sud-est de la France. Répandue dans la péninsule de manière discontinue, manque dans une large frange occidentale qui inclut une grande partie du Portugal, l'ouest de l'Extremadura et de Castille et Leon, les Asturies et la Galice. Plus abondante dans la moitié septentrionale, où elle est bien répandue en Catalogne (Viader, 1995), le long des pré-Pyrénées, les versants méridional et oriental de la cordillère Cantabrique, le haut bassin du Duero, la Alcarria et la Serranía de Cuenca. Dans la moitié méridionale, de nombreuses populations sont connues en Extremadura, dans le nord de la province de Sevilla (Novoa & García-Villanueva, 1996) et dans les serranías de Cadix, Malaga et Grenade et aussi, par endroits plus isolés, dans le sud-ouest du Portugal, Jaén, Almería, Murcia, Albacete et Alicante. Non citée des îles Baléares (García-Barros *et al.*, 2004).

(p. 731) Etats préimaginaux : Oeuf (...) : jaune, virant au pourpre quelques jours avant l'éclosion. Six stades larvaires. (...).

(p. 732) Biologie – Espèce propre aux zones buissonneuses et lisières ou clairières des bois en ambiance méditerranéenne au sens large. Se rencontre à des altitudes qui varient entre presque le niveau de la mer et un peu plus de 1500 m dans la péninsule Ibérique, mais atteint des altitudes très supérieures en Afrique du nord (jusqu'à 2800 m ; Tennent, 1996). En Ibérie, son habitat sont les prés basophiles et thermophiles en plus des garrigues des premières phases évolutives de la série de la yeuseraie. En Extremadura, occupe des aires humides et nitrophiles avec les plantes nourricières (Novoa & García-Villanueva, 1996).

Univoltine, hiberne comme chenille au quatrième stade. Les adultes volent d'avril à juin, plus ou moins tôt selon la localité et la saison. Les mâles ont un comportement patrouilleur, parfois aussi guetteur. Parmi les femelles étudiées, une partie présente un bouchon postcopulatoire (*sphragis*) comparable à celui de *E. aurinia*, mais plus petit ; nous ne savons pas si cela est général au sein de l'espèce. Les oeufs sont déposés en groupes de plusieurs dizaines sur le revers des feuilles de la plante nourricière qui, dans la majorité des populations ibériques, est la Dipsacacée calcicole *Cephalaria leucantha*. Comme exception, elles utilisent en Extremadura, Séville et Portugal *Dipsacus fullonum* et *D. comosus* (Novoa & García-Villanueva, 1996). Bien que l'on n'ait pas constaté l'utilisation naturelle de *D. fullonum* en d'autres lieux, les femelles d'une population catalane acceptent cette plante comme support de ponte en laboratoire et les chenilles se développent normalement sur celle-ci (en Afrique du nord la plante-hôte est *Knautia arvensis* : Tennent, 1996). Les oeufs éclosent après trois ou quatre semaines et les chenilles construisent immédiatement un nid de soie sur la plante nourricière. Pour muer au quatrième stade, elles préparent un nid de soie plus dense, généralement à la base de la plante, dans lequel elles entrent en diapause

pour passer l'hiver. Elles reprennent leur activité en février-avril. Et conservent un comportement grégaire jusqu'à arriver au dernier stade. D'activité diurne, sa coloration facilite le réchauffement au soleil. Elles défeuillent souvent entièrement les plantes nourricières et sont contraintes à se disperser à la recherche de nouvelles et peuvent alors occasionnellement utiliser le chèvrefeuille. (...).



↑ *Euphydryas desfontainii* (p. 1208, pl. 142 : fig. C, D)

[Bibliothèque privée anonyme](#)

GODART, J.-B., 1819-1824 – Papillon. In : LATREILLE & GODART, Histoire Naturelle. Entomologie, ou Histoire Naturelle des Crustacés, des Arachnides et des Insectes. Encyclopédie Méthodique. Agasse, Paris. Tome Neuvième : 828 p. : p. 1-328 (1819), 329-803 (1824), 804-828 = supplément (1824) [*Argynnis Desfontainii*, Argynne Desfontaines : p. 278-279. «Elle se trouve en Barbarie, d'où elle a été rapportée par M. le chevalier Desfontaines, membre de l'Académie des sciences & professeur au Muséum d'histoire naturelle».]

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58338273/f289.item>

GÓMEZ DE AIZPÚRUA, C., 1988 – Biología y Morfología de las Orugas, Lepidoptera, tomo 5, Danaidae, Papilionidae, Pieridae, Libytheidae, Nymphalidae. *Boletín de Sanidad vegetal, fuera de serie* N° 11. Ministerio de Agricultura Pesca y Alimentación. Madrid. [*Eurodryas desfontainii* (Godart, 1819) : p. 209-212.

(p. 210) Las orugas son invernantes y gregarias, se mantienen en apretadas colonias durante todo el invierno, resguardadas por un nido sedoso, aguantando las inclemencias del invierno, hasta que cuando llega el buen tiempo en primavera, comen abundantemente, deambulando por el terreno y encontrándolas ya crecidas a finales de abril, andando en solitario al disgregarse la colonia en busca de un lugar adecuado para crisalidar. (...) Son muy vivaces, andando a gran velocidad por las áridas pendientes de sus biotopos. Se alimentan de varias especies de *Centaurea* ssp. y de *Knautia* ssp., se encuentran en reducidos biotopos, pero bien dispersadas por todo el terreno, siendo bastante abundantes ciertos años. (...)]

Traduction : (p. 210) Les chenilles sont hibernantes et grégaires, restant en colonies denses pendant tout l'hiver, protégées par un nid de soie, supportant les rigueurs de l'hiver jusqu'au retour d'un temps clémente au printemps, elles mangent beaucoup, déambulant sur le sol et se rencontrent matures fin avril, marchant solitaires quand la colonie se désagrège à la recherche d'un site de nymphose convenable. (...) Elles sont très vives, marchant rapidement sur les pentes arides de leurs biotopes. Elles se nourrissent de diverses espèces de *Centaurea* ssp. et de *Knautia* ssp., se rencontrant en biotopes réduits, mais bien dispersées sur tout le terrain, étant assez abondantes certaines années. (...)]





[Bibliothèque privée anonyme](#)

GOMEZ BUSTILLO, M.R., & FERNANDEZ RUBIO, F., 1974 – Mariposas de la Península Ibérica, Servicio de Publicaciones del Ministerio de Agricultura, Madrid, ISBN-84-500-6203-9. [*Euphydryas desfontainii* Godart : tomo 2, p. 188.

«Vuela – escasa y localizada – únicamente en Andalucía, Loeches y Campo Real (Madrid), Javier, Tudela, Navascués y Estella (Navarra), sierra de Altomira y serranía de Cuenca, sierra de Albarracín, Alicante, Murcia y Cataluña, entre los 500 y los 1700 m de altitud y durante mayo, junio y julio, sobre praderas, espacios abiertos y linderos de bosques.

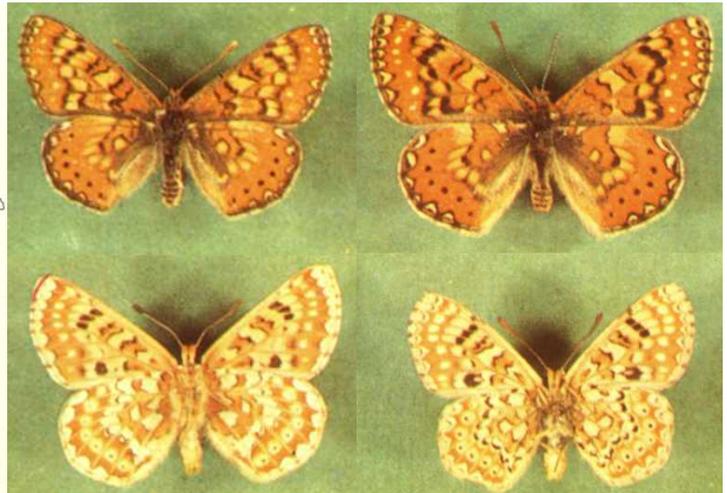
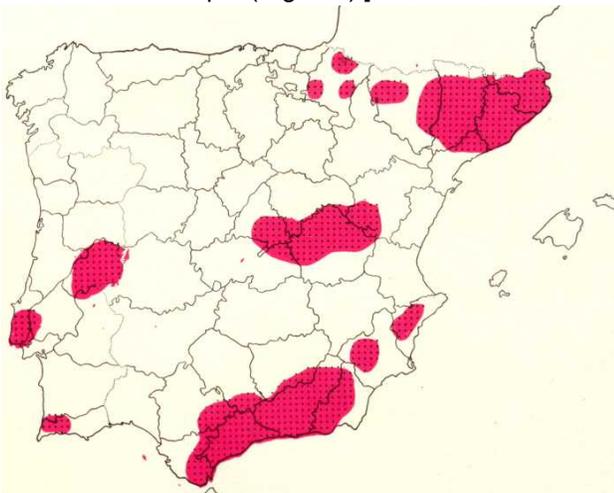
Su oruga – invernante – vive sobre *Centaurea jacea* (Cártamo Silvestre), *C. collina*, *C. cyanus*, *C. calcitrapa* (Cardo Estrellado), *C. calcitrapa-aspera* (Trepacaballos) y otras plantas compuestas ; y sobre labiadas del género *Thymus*. Crisalida colgándose cabeza abajo sobre un tallo bajo de su planta nutricia.

El tipo fue descrito en 1819, de Argelia. En el Sur de España vuela principalmente la ssp. *baetica* Rambur, con el reverso alar de las posteriores muy descolorido, descrita de ejemplares andaluces y que se creyó por su descubridor especie distinta ; en Albarracín y Cuenca la ssp. *zapateri* Higgins, de menor tamaño ; habiéndose descrito también *ibarrae* Lajonquière, de Aiguafreda (Barcelona), la que puede considerarse como la raza catalana. En Loeches y Campo Real, al Este de la capital española, coloniza la ssp. *moralessi* Gómez-Bustillo, transicional a *zapateri*. Los ejemplares de zonas montañosas son más brillantes y oscuros, pudiendo considerarse como aproximados al tipo nominal del Norte de África, e inclusive a la f. más extrema *gibrati* Oberthür, de Marruecos. Los ejemplares navarros reúnen características bien diferenciadas. Sus citas de Portugal son : provincia de Estremadura, Beira Baixa y sierra de Monchique (Algarve).]

Traduction : «Vole – rare et localisée – uniquement en Andalousie, Loeches et Campo Real (Madrid), Javier, Tudela, Navascués et Estella (Navarre), sierra de Altomira et serranía de Cuenca, sierra de Albarracín, Alicante, Murcia et Catalogne, entre 500 et 1700 m d'altitude en mai, juin et juillet, sur les prés, les espaces ouverts et les lisières des bois.

Sa chenille – hibernante – vit sur *Centaurea jacea*, *C. collina*, *C. cyanus*, *C. calcitrapa*, *C. calcitrapa-aspera* et autres Composées et sur des Labiées du genre *Thymus*. Chrysalide suspendue tête en bas à un rameau bas de sa plante nourricière.

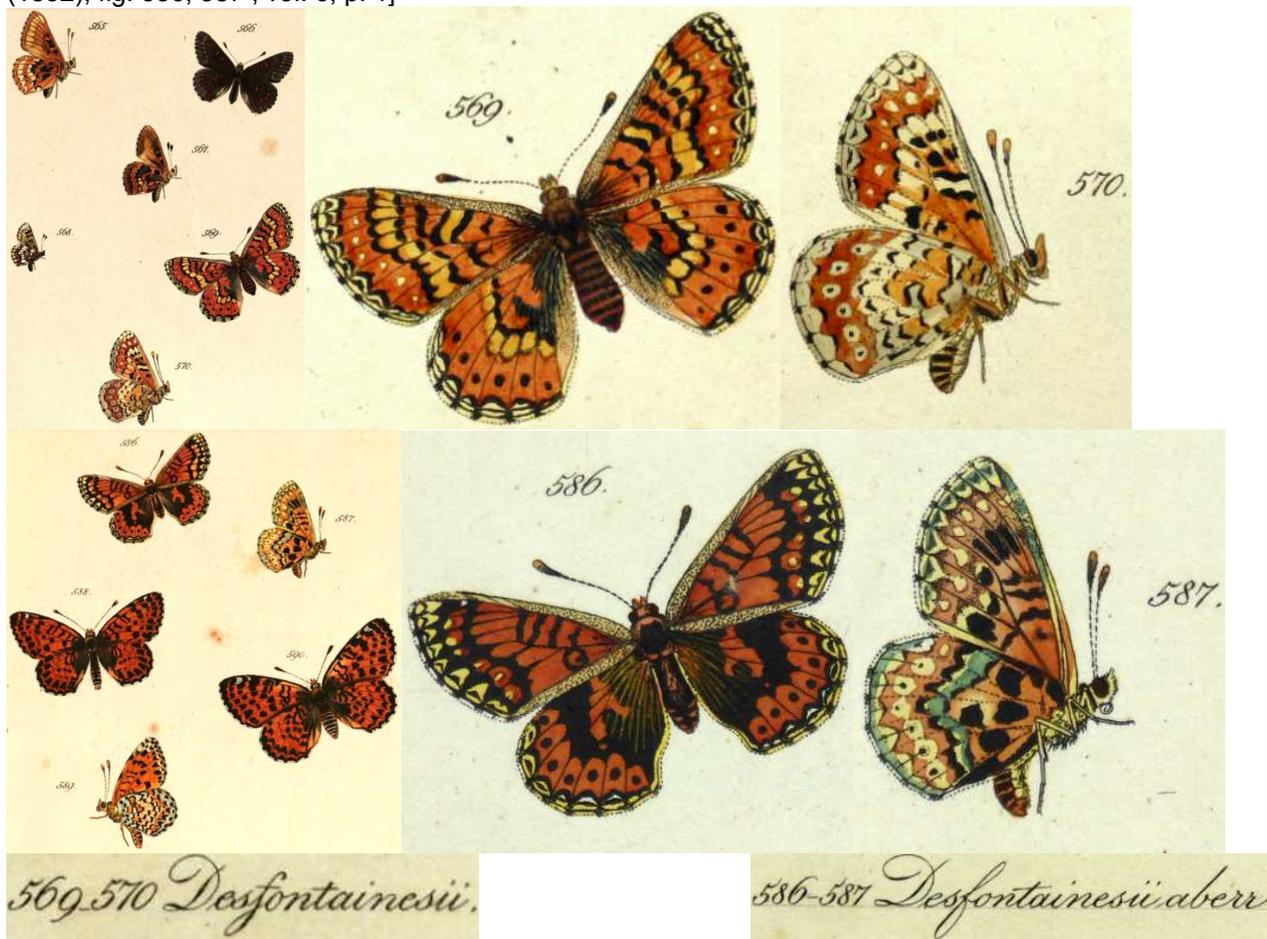
Le type fut décrit d'Algérie en 1819. Dans le sud de l'Espagne vole surtout la ssp. *baetica* Rambur, au revers des ailes postérieures très décoloré, décrite d'après des spécimens andalous et que son découvreur considèrait comme une espèce distincte ; en Albarracín et Cuenca la ssp. *zapateri* Higgins, de moindre taille ; on a aussi décrit *ibarrae* Lajonquière, de Aiguafreda (Barcelone) que l'on peut considérer comme race catalane. La ssp. *moralessi* Gómez-Bustillo, transitionnelle à *zapateri*, peuple Loeches et Campo Real, à l'est de la capitale espagnole. Les exemplaires des régions montagneuses sont plus brillants et sombres et peuvent être considérés comme proches du type nominal d'Afrique du nord, y compris la f. plus extrême *gibrati* Oberthür du Maroc. Les exemplaires de Navarre réunissent des caractéristiques bien différenciées. Citations au Portugal : province d'Estremadura, Beira Baixa et sierra de Monchique (Algarve).]



[Bibliothèque privée anonyme](#)

HERRICH-SCHÄFFER, G.A.W., 1843-1856 – Systematische Bearbeitung der Schmetterlinge von Europa, zugleich als Text,

Revision und Supplement zu Jakob Hübner's Sammlung europäischer Schmetterlinge. Manz, Regensburg. 6 Bände. [*Melitaea Artemis* var. *Desfontainesii* : vol. 1, pl. 118 (1851), fig. 569, 570 ; vol 6, p. 1. «Monsieur Lederer ne la trouva qu'en Andalousie d'où il la rapporta en grand nombre». – *M. Artemis* var. *Desfontainesii* aberr. : pl. 122 (1852), fig. 586, 587 ; vol. 6, p. 1]



Bibliothèque privée anonyme

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/24/mode/1up>

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/135432#page/109/mode/1up>

<https://www.digitale-sammlungen.de/de/view/bsb10231450?page=407>

HIGGINS, L.G., 1950 – A descriptive catalogue of the Palearctic *Euphydryas*. *Transactions of the Royal entomological Society, London* 101 (12) : 435-487. [*Euphydryas desfontainii* Godart : 479-482.

(p 479) *Argynnis desfontainii* Godart, 1819, *Ency. Méthod.* 9 : 278. Loc. Barbarie (i.e. Afrique du nord).

Melitaea desfontainesi Boisduval, 1832, *Icones Lep.* 1 : 116. Loc. Barbarie, Cadix, Algesiras.

Melitaea desfontainesii Herrich-Schaeffer, 1852, *Europ. Schmett.* fig. 569/570. Text p. 1. Loc. Andalousie.

(p. 481) *Euphydryas desfontainii* mod. *gibrati* Oberthür, 1922, *Études Léop. Comp.* 19 : 46, figs 4418/4422 (Loc. Maroc, monts Zehroun).

Euphydryas desfontainii mod. *baetica* Rambur, 1858, *Cat. Syst. Lepid. Andalousie* 11, pl. 1, figs 3,4 (Loc. Sierra de Alfacar et Ronda, mai). «Ribbe remarque que *baetica* vole quand les chenilles de *aurinia beckeri* commencent à se nymphoser».

(p. 482) *Euphydryas desfontainii* mod. ssp. *zapateri* mod. nova (Loc. Castille ; Cuenca, Albarracin).

LAFRANCHIS, J., 2004 – Le Damier des Knauties. *Insectes* 134 : 27-28.

LAFRANCHIS, T., 2012 – Dans l'intimité du Damier de Godart, *Euphydryas desfontainii* (Godart, 1819) (Lep. Nymphalidae). *Oreina* 17 : 18-21.



↑ *Euphydryas desfontainii* – 1, 2 : habitat à Sournia (Pyrénées-Orientales). Un nid de jeunes chenilles a été trouvé sur chacun des deux sites photographiés. La végétation y est basse et clairsemée avec de nombreux buissons de

thym ; 3 : mâle butinant le thym. Photos Tristan Lafranchis.



↑ *Euphydryas desfontainii* – 4 : femelle butinant le thym ; 5 : femelle prenant le soleil ; 6 : mâle prenant le soleil en fin d'après-midi. Photos Tristan Lafranchis.



↑ *Euphydryas desfontainii* – 7 : femelles prenant le soleil sur un buisson de thym le matin ; 8 : parade nuptiale : le mâle (en bas) s'approche de la femelle par étapes ; 9 : juste après le vol nuptial, le mâle monte près de la femelle pour s'accoupler. Photos Tristan Lafranchis.



↑ *Euphydryas desfontainii* – 10 : accouplement, la femelle est en haut. Les deux sexes sont très semblables, mais les femelles sont en moyenne plus grandes avec des ailes antérieures plus arrondies ; 11 : œufs fraîchement pondus au revers d'une feuille de Scabieuse blanche ; 12 : nid de jeunes chenilles photographié en juillet. Photos Tristan Lafranchis.



↑ *Euphydryas desfontainii* – 13 : *Cephalaria leucantha* : la scabieuse blanche, plante-hôte du Damier de Godart à Sournia. Elle fleurit en fin d'été et ne montre que des rosettes de feuilles basales à l'époque du vol du papillon : 14 et 15 : une espèce proche vole aussi à Sournia mais préfère les habitats plus riches en arbres et en buissons, le Damier de la succise (*Euphydryas aurinia*) dans sa sous-espèce ibérique *beckeri*. Les meilleurs critères distinctifs se trouvent sur le dessous des ailes : il y a une série de gros points noirs à l'aile antérieure de *desfontainii* (fig. 14) qui manquent chez *aurinia* (fig. 15). Les bandes oranges de l'aile postérieure sont de couleur beaucoup plus vive chez *aurinia beckeri* que chez *desfontainii*. Photos Tristan Lafranchis.

<https://oreina.org/artemisiae/biblio/docpdf/Lafranchis2012-736.pdf>



↑ *Euphydryas desfontainii* – 1 : ♀ de Damier de Godart prenant le soleil en début de matinée dans les Pyrénées-Orientales ; 2 : œufs fraîchement pondus ; 3 : 4 jours plus tard, les œufs commencent à brunir ; 4 : chenille prête à hiberner dans le nid, entourée des mues du stade précédent ; 5 : chenille au dernier stade ; 6 : nid de jeunes chenilles ; 7 : jeunes chenilles sur le nid ; 8 : nid d'hibernation fin août ; 9, 10 : chrysalides. Photos Tristan Lafranchis et M. Gascoigne-Pees (5, 9, 10).

<http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html>

LAFRANCHIS, T., 2014 – Papillons de France. Guide de détermination des papillons diurnes. Diatheo, Paris. [*Euphydryas aurinia* : p. 194 ; ssp. *provincialis* et *beckeri* : p. 195 ; *E. desfontainii* : p. 195.]



↑ *E. aurinia provincialis* *E. aurinia beckeri* *E. desfontainii* (p. 195)

(p. 194) Le Damier de la succise, *Euphydryas aurinia* : Le plus répandu des Damiers présente une forte variabilité géographique qui affecte tant la taille que la coloration.

(p. 195) Le Damier de Godart, *Euphydryas desfontainii* : Rare dans le Roussillon sur les pelouses sèches caillouteuses à 500-800 m, parfois en compagnie de la sous-espèce ibérique du Damier de la succise (*E. aurinia beckeri*). Mi-mai à début juin. Chenille sur la Scabieuse blanche.

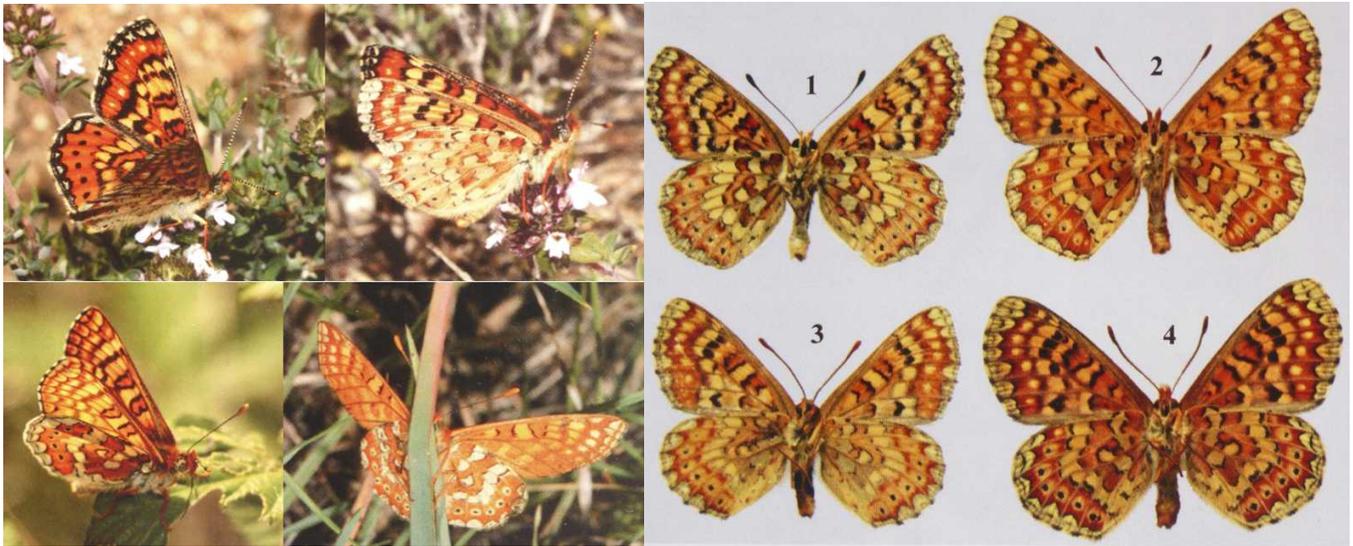
LAJONQUIÈRE, Y. DE, 1965 – Présence en France d'un élément du complexe *Euphydryas desfontainii* GODART et description de deux sous-espèces nouvelles. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon* 34 (2) : 44-47. [*E. desfontainii* Godt. *ibarrae* ssp. nova, TL : Ayguafreda (Barcelona) ; *E. desfontainii* Godt. *pierroni* ssp. nova, TL : Sournia (Pyrénées-Orientales).]

https://www.persee.fr/doc/linly_0366-1326_1965_num_34_2_5740

LAJONQUIÈRE, Y. DE, 1966 – A propos de l'*Euphydryas desfontainii* God. et de ses sous-espèces. *Alexandor* 4 (8) : 347-353.

LUKHTANOV, V., & LUKHTANOV, A., 1994 – die Tagfalter Nordwestasiens. Butterflies of the North-West Asia. Dr. Ulf Eitschberger, Marktleuthen. 440 p.

MANIL, L., 2010 – Prospections printanières en Languedoc-Roussillon et dans le Var à la recherche des espèces patrimoniales (2010). *Lépidoptères, Revue des Lépidoptéristes de France* 19 (46) : 80-89; addenda - corrigenda : 19 (47) : 97. [*Euphydryas desfontainii pierroni* (Lajonquière, 1965) : p. 85]



↑ *E. desfontainii*, photos à gauche – 1, 2 : *Euphydryas desfontainii pierroni*, Sournia (Pyrénées-Orientales), 21.05.2010 ; 3, 4 : *Euphydryas aurinia beckeri*, Cassagnes (Pyrénées-Orientales), 19.05.2010.

→ *E. desfontainii*, préparations mâles verso – 1 : ssp. *pierroni*, Pyrénées-Orientales, F ; 2 : ssp. *ibarrae*, Barcelone, E ; 3 : ssp. *baetica*, Andalousie, E ; 4 : ssp. *gibrati*, Moyen-Atlas, Maroc.

MANIL, L., 2013 – Une aberration remarquable d'*Euphydryas desfontainii* (Godart, 1819) dans l'Aude (Lepidoptera : Nymphalidae). *Lépidoptères, Revue des Lépidoptéristes de France* 22 (55) : 71.



↑ *Euphydryas desfontainii* – 1, 2 : ♀ ssp. *pierroni*, ab. ♀ *obsolescens nova*, Puilaurens, 750 m (Aude) ; 3 : ♀ ssp. *pierroni*, morphotype de l'Aude ; 4 : accouplement. Le verso "normal" de la ♀ est bien visible. Photos Luc Manil.

MANLEY, W.B.L. & ALLCARD, H.G., 1970 – A Field Guide to the Butterflies and Burnets of Spain. E.W. Classey Ltd, Hampton, Middlesex, England. [*Euphydryas desfontainii* Latreille & Godart (=Godart, 1819) : p. 37-38 ; pl. 9, fig. 1-6]

(p. 37) «This species, which at one time was thought to be subspecies of *E. aurinia* Rottemburg, is found in the French Department of Pyrénées-Orientales, the eastern half of Spain and north Africa. There is one generation annually which is on the wing during May and June. It is very partial to dried up river beds, although in Alicante and Catalonia we found it on flower-covered banks : il flies between sea level and 6000 ft. Three subspecies have been named from Spain :

ssp. *baetica* Rambur is the race from south Spain and is distinguished by the pale nearly unicolorous under side of the hind wings. We found it to be plentiful at 5000 ft. in a river bed in the Sierra de Alfacar (Granada). It is reported by Walker (1890) to be on the Rock of Gibraltar.

(p. 38) ssp. *zapateri* Higgins is described from Albarracin (Teruel) : this is a small race chiefly distinguished from ssp. *baetica* by the much more distinct pattern on the underside. We found it in plenty in a small gully a few miles down stream from Albarracin. It has been recorded by Miss Fontaine (1906 : 42) from El Puerto, ten miles south-east of Teruel and by Varea de Luque (1944 : 113) from Uña (Cuenca). We took a series near La Peña (Huesca) at 2400 ft. at the beginning of June, 1962, which appears to belong to this race as also do specimens we took in the almond groves near Taberna (Alicante) at 2000 ft. at the end of May, 1966. The ♂ holotype and ♀ allotype are in the Higgins collection.

ssp. *ibarrae* de Lajonquière is described from Ayguafreda (Barcelona) and is the race of the low plateaux and plains of Catalonia. It is a large race with a bright orange ground colour and a clearly marked pattern on the upper and under sides. The ♂ holotype was taken by Vives on 6th May, 1948, and the ♀ allotype by Mme M. Ibarra between 1st and 10th May, 1964 : both of these are in the Lajonquière collection. We found fresh specimens in the type locality at 1600 ft. at the beginning of June 1969. We also found this race in profusion, mostly fresh, near Taradell (Barcelona) at 2400 ft. towards the end of the same month.

We notice that it is recorded by Zerkowitz (1946) that "*aurinia* f. *desfontainii* God." occurs in Portugal in the Provinces of Beria Baixa and Extremadura, but we are wondering if this may not be a misidentification of a race of *E. aurinia*. The larvae are said to be found on *Thymus aestivus*.

Traduction : (p. 37) «Cette espèce, qui a été considérée comme une sous-espèce de *E. aurinia* Rottemburg, se trouve dans le département français des Pyrénées-Orientales, la moitié est de l'Espagne et l'Afrique du nord. Il y a une génération annuelle en mai et juin. Elle préfère de beaucoup les lits de rivières desséchés, mais nous l'avons

vue sur des talus fleuris en Alicante et Catalogne : elle vole entre le niveau de la mer et 1800 m. Trois sous-espèces ont été décrites d'Espagne :

ssp. *baetica* Rambur, la race du sud de l'Espagne, se distingue par le dessous des ailes postérieures clair presque unicolore. Nous l'avons trouvée en abondance à 1600 m dans un lit de rivière sur la Sierra de Alfacar (Grenade). Walker (1890) la mentionne du rocher de Gibraltar.

(p. 38) ssp. *zapateri* Higgins est décrite d'Albarracin (Teruel) : c'est une petite race principalement distinguée de la ssp. *baetica* par le dessin beaucoup plus net sur le revers. Nous en avons trouvé beaucoup dans un petit ravin quelques miles en aval d'Albarracin. Il a été cité par Miss Fontaine (1906 : 42) de El Puerto, dix miles au sud-est de Teruel et par Varea de Luque (1944 : 113) de Uña (Cuenca). Nous avons pris une série près de La Peña (Huesca) à 750 m début juin 1962 qui semble appartenir à cette race tout comme des spécimens que nous avons pris dans des amanderaies près de Taberna (Alicante) à 650 m à la fin mai 1966. L'holotype ♂ et l'allotype ♀ sont dans la collection Higgins.

ssp. *ibarrae* de Lajonquière est décrite de Ayguafreda (Barcelone) et c'est la race des plaines et plateaux bas en Catalogne. C'est une grande race à la couleur de fond orange vif et au dessin bien défini sur les deux faces. L'holotype ♂ fut pris par Vives le 6 mai 1948 et l'allotype ♀ par mme M. Ibarra entre les 1^{er} et 10 mai 1964 : les deux sont dans la collection Lajonquière. Nous avons trouvé des spécimens frais dans la localité-type à 500 m début juin 1969. Nous avons aussi trouvé cette race en abondance, surtout fraîche, près de Taradell (Barcelone) à 750 m vers la fin du même mois.

Notons que Zerkowitz (1946) mentionne que "*aurinia* f. *desfontainii* God." existe au Portugal dans les provinces de Beria Baixa et Extremadura, mais nous nous demandons si ce n'est pas une erreur d'identification avec une race de *E. aurinia*. Les chenilles auraient été trouvées sur *Thymus aestivus*.

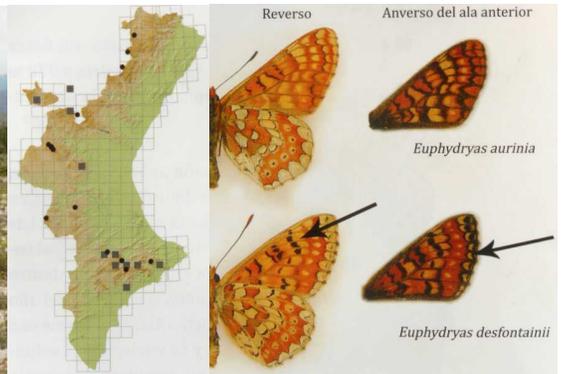


↑ *Euphydryas desfontainii*, pl. 9, fig. 1-6 – ssp. *baetica* Rambur : 1 : ♂, Sierra de Alfacar (Grenade), 1400 m, 10.06.1959 ; 2 : ♂ Sierra de Alfacar, 1600 m, 14.06.1959 ; 3 : ♀ Sierra de Alfacar, 1400 m, 20.06.1959 – ssp. *zapateri* Higgins : 4 : ♂ Santa Croce (Teruel), 1000 m, 31.05.1959 ; 5 : ♂ Santa Croce, 1000 m, 1.06.1959 ; 6 : ♀ Santa Croce, 1000 m, 3.06.1960, W. & M. Manley.

[Bibliothèque privée anonyme](#)

MONTAGUD, S., & GARCÍA ALAMÁ, J.A., 2010 – Mariposas diurnas de la Comunitat Valenciana (*Papilionoidea* & *Hesperioidea*). Colección Biodiversidad, 17. Conselleria de Medi Ambient, Aigua, Urbanisme i Habitatge, Generalitat Valenciana. Valencia. 472 p. [*Euphydryas desfontainii* (Godart, 1819) : p. 184-185, 406, 407. (p. 185) «Nous ne connaissons pas les plantes-hôtes utilisées dans notre région. *C. leucantha* est une espèce commune et bien répandue dans toute la Communauté de Valence. *C. arvensis* est beaucoup plus rare et localisée, mais elle apparaît dans la plupart des localités où *E. desfontainii* a été cité (...).».]





↑ *Euphydryas desfontainii* – 1 : ♂ Cerro Gordo, Benagéber (Valence), J.E. Andreu; 2 : ♂ El Bobalar (Castellón) ; 3 : ♀ El Bobalar, S. Montagud ; 4 : paysage du Bobalar, Cincorres (Castellón), en mai. *E. desfontainii* préfère ces zones vastes et ouvertes où il n'est jamais abondant. Dans notre région, c'est une espèce beaucoup plus rare que son congénère *E. aurinia (beckeri)* ; 4 : carte de répartition ; (p. 406) 5 : distinction des espèces du genre *Euphydryas*.

MUÑOZ SARIOT, M., 1995 – Mariposas diurnas de la Provincia de Granada, Rhopalocera. Édité par Miguel Ginés Muñoz Sariot, C/ Cuesta San Antonio n° 29, 1ª izda. Granada. [*Eurodryas desfontainii* (Godart, 1819) : p. 49-50. «Endemismo ibero-magrebí confinado a enclaves muy localizados y escasos, considerándose como uno de los ninfálicos más raros de Europa. La ssp. *baetica* (Rambur, 1858) descrita de Andalucía vuela en el territorio granadino, concretamente en las áreas montañosas de altitud media entre los 500 a 1700 m : Sierra de Alfacar, Sierra Arana, Puerto de La Mora y Sierra Nevada. En algunos parajes, donde antaño era abundante, ha desaparecido como en Sierra Elvira y en los alrededores de Granada (El Fargue). Sus colonias se establecen en pendientes soleadas donde crezca con abundancia sus plantas nutricias (*Cephalaria*, *Scabiosa*). La biología es similar a la *Eurodryas aurinia* y vuela en una sola generación entre abril et julio según la altitud».]

Traduction : «Endémique ibéro-maghrébin confiné à des enclaves très localisées et rares, considéré comme un des Nymphalidés les plus rares d'Europe. La ssp. *baetica* (Rambur, 1858), décrite d'Andalousie, vole sur le territoire de Grenade, précisément dans les zones montagneuses de moyenne altitude entre 500 et 1700 m : Sierra de Alfacar, Sierra Arana, Puerto de La Mora et Sierra Nevada. Il a disparu de certains sites où il était autrefois abondant comme dans la Sierra Elvira et dans les environs de Grenade (El Fargue). Ses colonies sont établies sur des versants ensoleillés où ses plantes-hôtes (*Cephalaria*, *Scabiosa*) poussent en abondance. La biologie est semblable à celle de *Eurodryas aurinia* et elle vole en une seule génération entre avril et juin selon l'altitude».]



↑ *Eurodryas desfontainii* – 1 : *E. desfontainii* est fréquemment confondu avec son congénère *E. aurinia (beckeri)* qui est beaucoup plus commun ; 2 : La couleur sombre des chenilles de *E. desfontainii* s'accorde avec leur comportement héliophile. Après l'hibernation elles vont abandonner leur comportement grégaire pour terminer leur développement en solitaire ; 3 : Les chenilles de *E. desfontainii* se suspendent sur tout support adéquat et stratégique pour se nymphoser. Photographies Miguel Muñoz Sariot.

NOVOA PÉREZ, J.M., & GARCÍA-VILLANUEVA, V., 1996 – Biología y distribución geográfica de *Euphydryas desfontainii* Godart, 1819 en el suroeste de la Península Ibérica (Lepidoptera : Nymphalidae). *SHILAP Revista de lepidopterología* 24 : 213-222.

OBERTHÜR, CH., 1881 – Lépidoptères d'Algérie, Rhopalocera. *Études d'Entomologie* 6 : 45-61. [*Melitaea Desfontainii*, Godart : 51-54 ; pl. 11, fig. 12. (p. 53) «Comme il n'a été figuré jusqu'à présent que des ♀ de la vraie *Desfontainii*, j'ai cru devoir faire figurer un ♂ pris par M. le Dr Codet, à la fin de mai, dans la gorge des Beni-Snousse, près d'un ruisseau (environs de Sebdou)».]



12 *Melitaea Desfontainii*, Godart

Entomologische Sammlung der ETH Zürich

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/110092#page/57/mode/1up>

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/110092#page/143/mode/1up>

OBERTHÜR, CH., 1914-1915 – Faune des Lépidoptères de Barbarie. *Études de Lépidoptérologie comparée*, vol. 10 (textes, 1914) et vol. 10 (planches, 1915). [*Melitaea Desfontainii*, Godart : p. 100-101]

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/37366#page/110/mode/1up>

OBERTHÜR, CH., 1922 – Les Lépidoptères du Maroc, Papilionidae – Hesperidae. *Études de Lépidoptérologie comparée* 19.1 : p. 13-125 ; pl. 74-124 (illustrations en noir et blanc). [*Melitaea Desfontainii*, Godart, var. *Gibrati*, Obthr. : p. 46-60 ; pl. 532 (fig. 4418-4422 : *Melitaea Desfontainii-Gibrati* Obthr., ♂♂♀♀ Massif de Zehroun, Moyen Atlas) et pl. 543 (fig. 4566 : *M. Desfontainii*, var. *Gibrati* Obthr., chenille dans le stade post-hivernal, Beni-Amar, 3 février 1921).



(p. 48) «Harold Powell a élevé la chenille et je transcris, comme suit, les notes qu'il a prises, relativement à la biologie de la *Melitaea Gibrati* : "J'ai remarqué la chenille de *Melitaea Desfontainii-Gibrati*, dans le Moyen-Atlas, à des altitudes variant entre 1700 et 2100 mètres ; elle vit, là, sur la *Knautia arvensis* Kock. Plusieurs nids ont été trouvés dans la forêt d'Azrou et aux environs de Timhadit, en juillet et août 1920. Le 18 juillet 1920, j'ai aperçu de très nombreuses toiles de *Desfontainii-Gibrati*, recouvrant les feuilles de *Knautia*, dans le ravin qu'on remonte pour atteindre le Djebel Tisdadine, au sud-est du poste de Timhadit. Un essai d'élevage des chenilles récoltées, en 1920, dans le Moyen-Atlas, n'a pas complètement réussi ; quelques chenilles ont survécu, après l'hivernation, jusqu'à l'avant-dernier stade, acceptant comme nourriture, une Scabieuse commune dans le Zehroun et aux environs de Meknès. (...)».]



Bibliothèque privée anonyme

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/40060#page/56/mode/1up>

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/40060#page/705/mode/1up>

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/40060#page/749/mode/1up>

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/40060#page/713/mode/1up>

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/40060#page/771/mode/1up>

PENNEKAMP, F., GARCIA-PEREIRA, P., & SCHMITT, T., 2014 – Habitat requirements and dispersal ability of the Spanish Fritillary (*Euphydryas desfontainii*) in southern Portugal: evidence-based conservation suggestions for an endangered taxon. Zurich open Repository and Archive, University of Zurich.

https://www.zora.uzh.ch/id/eprint/107018/1/Pennekamp_Garcia-Perreira_Schmitt_desfontainii_for%20submission.pdf

RAMBUR, P., 1858 – Catalogue systématique des Lépidoptères de l'Andalousie. Baillière, Paris. [*Melitaea desfontainii* Godart (= *aurinia* ssp. *beckeri*), environs de Grenade : p. 10 ; pl. 1, fig. 1,2 ; *Melitaea Baetica* : (= *desfontainii* ssp. *baetica*) ; p. 11 ; pl. 1, fig. 3,4. "Baetica" = province romaine u sud de l'Espagne à peu près conforme à l'Andalousie actuelle.]



1, 2, *Melitaea Desfontainii*; 3, 4, id. *Baetica*.

1, 2 = *aurinia beckeri* ; 3, 4 = *desfontainii baetica*

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/285802#page/15/mode/1up>

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/285802#page/429/mode/1up>

OBERTHÜR (1881 : 51-54) : (p. 52) «La *Melitaea* vulgairement appelée *Desfontainii*, ou *Desfontainesi*, et qui existe sous ce nom dans les collections françaises, n'est point du tout la *Desfontainii* très bien décrite par Godart (1819, p. 278-279), sur un (p. 53) spécimen rapporté de Barbarie par M. le chevalier Desfontaines, membre de l'Académie des sciences et professeur au Muséum d'histoire naturelle. La *Desfontainii* figurée par Rambur (1858, pl. 1, fig 1,2), est simplement la forme ibérique d'*Artemis* (= *aurinia beckeri*), espèce fort variable suivant les localités où on la rencontre. (...) Le papillon figuré sous le nom de *Desfontainesi* par Herrich-Schäffer (1843, pl. 1, fig. 1,2) est le ♂ de la ♀ figurée par Rambur (fig. 1,2), c'est-à-dire une simple variété espagnole d'*Artemis* (= *aurinia beckeri*) (...). Mais la *Melitaea* figurée par Herrich-Schäffer (1851, pl. 118, fig. 569, 570), encore sous le nom de *Desfontainesi*, est bien la ♀ de la vraie *Desfontainii*, de Godart, de même qu'une autre *Melitaea* figurée, par Boisduval (1832, pl. 23, fig. 1,2), aussi sous le nom de *Desfontainesi*. En comparant ces deux figures d'Herrich-Schäffer et de Boisduval à celle que Rambur (pl. 1, fig. 3,4) publie avec le nom de *Baetica*, on peut se convaincre que les deux *Desfontainesi* d'Herrich-Schäffer (pl. 118, fig. 569, 570) et de Boisduval (fig. 1,2) ne diffèrent guère de la *Baetica* de Rambur (...).

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/110092#page/57/mode/1up>

Oberthür (1914, p. 100-101) : (p. 101) À mon avis, la *Melitaea Desfontainii* est une espèce à part et qu'on ne doit pas envisager comme variété d'*Aurinia* (*Artemis*). (...) Les 28 exemplaires que je possède (...) viennent de Sebdu, Dhaya, El Haçaiba (Algérie). Je n'ai jamais vu d'exemplaires de la *Melitaea Desfontainii* pris en Tunisie, ni dans l'Est-Algérien. Par la teinte générale plus rouge du dessus et du dessous de ses ailes, la *Melitaea* algérienne *Desfontainii* se distingue de la *Melitaea* espagnole *Baetica* qui en est une simple variété géographique».]

<http://www.biodiversitylibrary.org/item/37366#page/110/mode/1up>

RIBBE, C., 1909-1912 – Beiträge zu einer Lepidopteren-Fauna von Andalusien (Süd-Spanien). *Deutsche Entomologische Zeitschrift Iris*, Bd. 23 [*Melitaea aurinia* v. *iberica* Obth. (= *beckeri*) : 2. Beiheft (1910), p. 130-132 ; *Melitaea desfontainii* v. *baetica* Rbr. : 2. Beiheft (1910), p. 132-134]

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/47916#page/156/mode/1up>

SCHMIDT-KOEHL, W., 1965 – Neue Beiträge zur Macrolepidopteren-Fauna Oberandalusiens aus den Provinzen Granada, Almería und Málaga (Südspanien). *Entomologische Zeitschrift*, Frankfurt a. M., 209-248, 273-284 et *Miscelánea Zoológica* 2 (1968) : 101-151. [*Euphydryas aurinia iberica* Oberthür und f. *alfacaria* Ribbe : p. 121 ; *Euphydryas desfontainii baetica* Rambur : p. 121-122.]

<file:///E:/Downloads/92640-Text%20de%20l'article-168842-1-10-20081229-2.pdf>

SEITZ, A., 1908 in SEITZ, A., 1907-1909 – Die Groß-Schmetterlinge der Erde. 1,1. Die Palaearktischen Tagfalter. Fritz Lehmann's Verlag, Stuttgart. [*Melitaea aurinia*, p. 213-215 ; pl. 65, C2-E6. Seitz (1908) distingueait 13 formes locales de son *Melitaea aurinia* dans la zone paléarctique auquel il amalgama aussi 2 ssp. *desfontainii*.]



↑ Les formes locales de *Melitaea aurinia* d'après Seitz (1908) présentées pl. 65, C2-E6.

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/216717#page/139/mode/1up>

La classification actuelle des taxons de Seitz (1908) avec leur répartition sommaire

aurinia Rottemburg (1775), espèce éponyme, Europe centrale et septentrionale jusqu'à la frontière asiatique.

http://ds.ub.uni-bielefeld.de/viewer/image/2108412_006/18/

alexandrina Staudinger (1887), (*Entomologische Zeitung, Stettin* 48, p. 52), selon Lukhtanov (1994 : 177) *Euphydryas asiatica alexandrina* avec TL Alexander-Gebirge (= Alatau kirghize). Massif du Tian-Shan à l'est du Kirghizstan.

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/35864#page/58/mode/1up>

banghaasi Seitz (1908), selon Lukhtanov (1994 : 176) *Euphydryas banghaasi* avec TL monts Kentei (= monts Chentii). Mongolie. Sibérie du sud, monts Altaï, monts Sajan.

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/38567#page/222/mode/1up>

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/216717#page/139/mode/1up>

merope de Prunner (1798), synonyme primaire plus récent de *merope* Fabricius, 1775 et donc nom invalide en combinaison avec "de Prunner" comme nom d'auteur. Longtemps en usage comme nom désignant les formes d'altitude des Alpes et des Pyrénées orientales qui furent renommées *debilis* (Oberthür, 1909) par Higgins (1950) et divisées en *glaciegenita* et *pyrenesdebilis* par Verity (1928). Au sens strict, le taxon "*merope* de Prunner" se réfère à une forme d'altitude intermédiaire décrite du Piémont (Mt Viso) renommée au moins depuis 2006 "*E. aurinia* ssp. *frigescens* (Verity, 1928)" par Robert Mazel, spécialiste français du groupe d'*E. aurinia*. Korb & al., 2016 réactivaient le nom invalide de "*merope* de Prunner" pour renommer la forme locale connue en France sous le nom de *frigescens* Verity (1928) en créant apparemment une duplicité nomenclaturelle par ignorance des publications de Mazel.

<http://archive.org/stream/lepidopterapede00prungoog#page/n124/mode/2up>

sareptana Staudinger (1861, p. 8 : "affinis v. *Orientalis*") = *sareptensis* Staudinger (1879, *Horae Societatis Entomologicae Rossicae* 14 : 265), *aurinia* ssp. décrite de Sarepta. Région de la Volga, Europe du sud-est, Oural du sud, Kazakhstan du nord-ouest.

<http://books.google.ch/books?>

[id=9I8qAAAAYAAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](https://www.biodiversitylibrary.org/item/81384#page/299/mode/1up)

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/81384#page/299/mode/1up>

hibernica Birchall (1873, *The Entomologist's Monthly Magazine* 10, p. 154) : *aurinia* ssp. peuplant l'Irlande.

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/36494#page/502/mode/1up>

orientalis Herrich-Schäffer (1845, référence voir bibliographie d'*E. aurinia*) : d'après Hesselbarth, van Oorschot & Wagener (1995) : *Euphydryas orientalis*, espèce avec répartition locale en Turquie qui fut décrite d'Amasya (Turquie).

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/165/mode/1up>

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/135432#page/109/mode/1up>

sibirica Staudinger (1871, p. 17) : *Euphydryas sibirica*, espèce décrite de Sibérie. Chine du nord, Mongolie, Daourie = Transbaïkalie (région à l'est du lac Baïkal).

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/38252#page/61/mode/1up>

mandschurica Staudinger (1892) : d'après "Nymphalidae.net, Niklas Wahlberg", 2018 = syn. *Euphydryas sibirica davidi* (Oberthür, 1881). Amour, Corée, Chine du nord.

http://www.nymphalidae.net/Nymphalidae/Classification/Nym_Melitaeini.htm

iberica Oberthür (1881) : d'après "Nymphalidae.net, Niklas Wahlberg", 2018 = syn *Melitaea aurinia beckeri* Lederer (1853). Espagne, Portugal, Pyrénées orientales.

http://www.nymphalidae.net/Nymphalidae/Classification/Nym_Melitaeini.htm

provincialis Boisduval (1828) : *aurinia* ssp. de France du sud-est et d'Italie du nord. Tshikolovets (2011) rattache les populations d'*aurinia* peuplant l'ouest de la Slovénie et de la Croatie aussi à *provincialis*.

<http://books.google.ch/books?>

[id=f_Y9AAAACAAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](http://books.google.ch/books?id=f_Y9AAAACAAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false)

desfontainii Godart (1819) : *Euphydryas desfontainii*, forme nominale avec TL en Afrique du nord.

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58338273/f289.item>

baetica Rambur (1858) : *Euphydryas desfontainii* ssp. avec TL Andalousie]

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/285802#page/15/mode/1up>

SHELDON, W.G., 1913 – Lepidoptera at Albarracin in May and June 1913. *The Entomologist* 46 (606) : 309-313 et 46 (607) : 328-332. [*Melitaea desfontainii* : p. 329-330.

«This fine Spanish species was first seen on Mai 24th in the Guadalavivier gorge near Santa Croche. Until June 7th we found it very scarce, only capturing one or two examples each day. On this date, however, Mr. Jones, on other species intent, prospected a cross gorge which came down to the main one, and discovered that this species was common in it, and from there, we got as many specimens as we required. Afterwards we found it in similar places elsewhere, such as "The Vega", and on June 18th it was abundant at Losilla.

The males frequent the bottom of hot stony gorges, settling upon the rocks, taking short flights, and when not startled returning to the spot they started from ; the flight is characteristically *Melitaea*-like, and the specimens are not any means easy to net. The females, which we did not find numerous, were occasionally to be found in the gorges, but more frequently in the undulating clearings on the ground above ; in these clearings between the Savin trees there was usually plenty of the reputed food-plant, a species of *Thymus*, which Zapater calls *T. aestivus*. The specimens vary a good deal, within certain limits, but are always abundantly distinct from those of many other species. My largest male and female expand respectively 52 mm and 57 mm».

Traduction : «Cette jolie espèce espagnole a été vue pour la première fois le 24 mai dans les gorges du Guadalavivier près de Santa Croche. Nous l'avons trouvée très rare jusqu'au 7 juin, ne capturant qu'un ou deux exemplaires par jour. A cette date cependant, Mr. Jones, recherchant d'autres espèces, prospectait une gorge latérale qui rejoignait la gorge principale et découvrit que cette espèce y était commune et nous prîrent là autant de spécimens que nous le nécessitions. Nous l'avons trouvée ensuite dans des endroits semblables ailleurs, comme "La Vega" et elle abondait à Losilla le 18 juin.

Les mâles fréquentent le fond des gorges pierreuses, se posant sur les rochers, entreprenant des vols brefs et revenant, quand ils ne sont pas effrayés, à l'endroit d'où ils s'étaient envolés ; le vol est caractéristique des *Melitaea* et les spécimens ne sont pas faciles à capturer. Les femelles, que nous n'avons pas trouvées nombreuses, se rencontraient à l'occasion dans les gorges, mais plus souvent dans les clairières irrégulières au-dessus ; dans ces clairières entre les genévriers, il y avait souvent beaucoup de la plante-hôte supposée, une espèce de *Thymus* que Zapater nomme *T. aestivus*. Les spécimens varient beaucoup, dans certaines limites, mais sont toujours bien différents de ceux de nombreuses autres espèces. Les envergures de mes plus grands mâle et femelle sont respectivement 52 mm et 57 mm».]

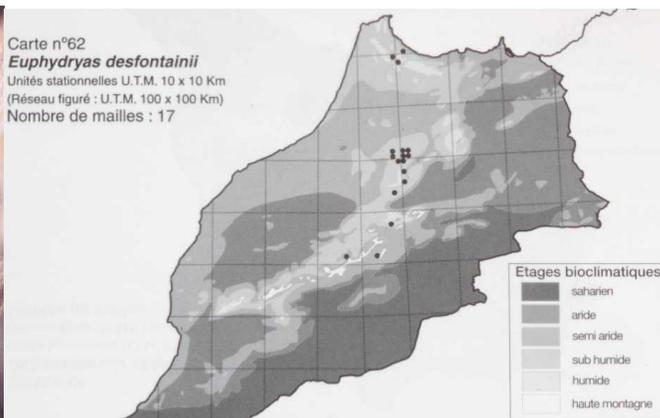
Document original : [Bibliothek der ETH Zürich](#)

STEFANESCU, C., PLANAS, J., & SHAW, M.R., 2009 – The parasitoid complex attacking coexisting Spanish populations of *Euphydryas aurinia* and *Euphydryas desfontainii* (Lepidoptera : Nymphalidae, Melitaeini). *Journal of Natural History* 43 : 553-568.

TARRIER, M., 2000 – Cartographie des Rhopalocères *Papilionidea* du Maroc. Troisième partie : Nymphalidae (partim). *Linneana Belgica* 17(7) : 301-312 et 17(8), p. 353, fig. 4. [*Euphydryas desfontainii gibrati* (Oberthür, 1922) : p. 302 et carte n° 62.]

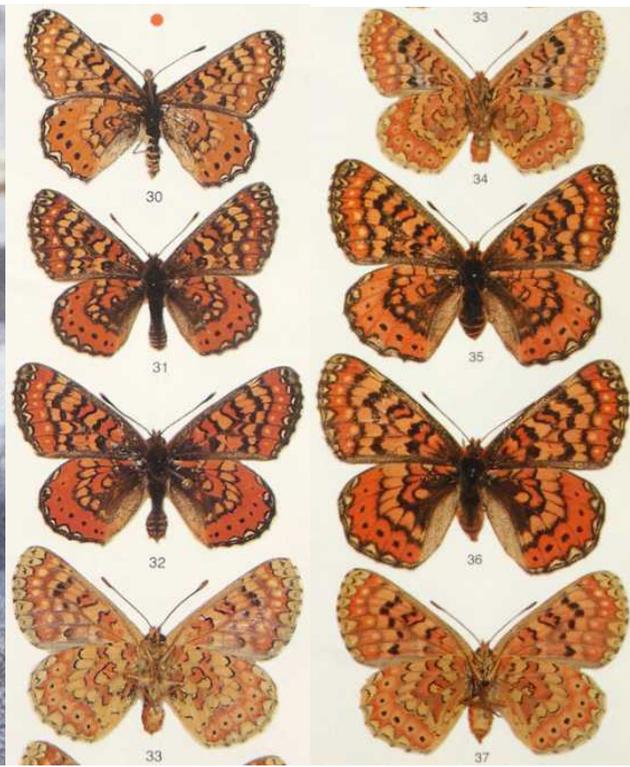


Carte n°62
Euphydryas desfontainii
Unités stationnelles U.T.M. 10 x 10 Km
(Réseau figuré : U.T.M. 100 x 100 Km)
Nombre de mailles : 17



↑ *Euphydryas desfontainii gibrati* Oberthür – 1 : accouplement avec la ♀ au-dessus, Moyen Atlas central, Maroc, photo Michel Tarrier ; 2 : Maroc, carte de répartition.

TENNENT, J., 1996 – The Butterflies of Morocco, Algeria and Tunisia. Gem Publishing Company Brightwell cum Sotwell Wallingford, Oxfordshire. [*Eurodryas desfontainii desfontainii* Godart : p. 56-57 et p. 65 (photo) ; pl. 18, fig. 30-37.]



↑ *Eurodryas desfontainii desfontainii*, Maroc – (photo p. 65) : ♀ *E. desfontainii* – (planche 18) 30 : ♂ Tizi-n-Ouguerd-Zegzaoune, 2300-2400 m, 6.06.1994 ; 31 : ♂ Ifrane, 1600 m, 4.05.1992 ; 32 : ♂ Ifrane, 1600 m, 25.05.1994 ; 33 : ♂ Chefchaoune, 500-600 m, 29.04.1992 ; 34 : ♂ Tizi-n-Tretten, 1900-1980 m, 22.05.1993 ; 35 : ♀ Tizi-n-Tretten, 1900-1980 m, 22.05.1993 ; 36, 37 : ♀♀ Chefchaoune, 500-600 m, 29.04.1992.

TSHIKOLOVETS, V.V., 2011 – Butterflies of Europe and the Mediterranean area. "Tshikolovets Publications", Pardubice, Czech Republic. Zoological Museum, National Academy of Sciences of Ukraine, Kyiv, Ukraine. [*Euphydryas desfontainii* (Godart, 1819) : p. 515]



Ci-dessus, *Euphydryas desfontainii* – 1 : Carte de répartition ; 2 : ♂ Pyrénées Orientales, M. Rowlings.

VAREA DE LUQUE, A., 1944 – Una corta campaña lepidopterológica en Uña (prov. de Cuenca). *Graellsia* 2 : 109-117.

WALKER, J.J., 1890 – Notes on the Lepidoptera from the region of the Straits of Gibraltar. *Transactions of the entomological Society of London*, p. 361-391. [*Melitaea aurinia* Rott., var. *Desfontainii* Godt. : p. 375.]

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/50993#page/411/mode/1up>

WAGNER, W., 2005-2022 – Europäische Schmetterlinge und ihre Ökologie : *Euphydryas desfontainii* (Godart, 1819), 135 photographies. «Les œufs sont déposés en pontes à la face inférieure de feuilles (*Knautia*, *Scabiosa*, *Cephalaria*, *Dipsacus*). En Europe, la Scabieuse blanche (*Cephalaria leucantha*) est d'importance primordiale. D'abord, les chenilles vivent de façon grégaire dans une tente. Pour estiver et hiberner, elles tissent à leur antépénultième stade une toile dense à double enveloppe dans laquelle elles sont bien accrochées vers l'extérieur. Dans les Pyrénées orientales espagnoles, je trouvai de nombreux nids vers la mi-septembre, tissés à quelques centimètres au-dessus du sol et souvent à l'intérieur de pieds de la plante nourricière. Les chenilles n'abandonnent cette tente qu'au printemps, mais elles s'y retirent à maintes reprises au début. Les plus grandes chenilles vivent plutôt solitairement et elles se trouvent à maturité en avril et en mai. Je rencontrai de tels individus à la mi-mai 2022 (une année tardive), en plus de pré-chrysalides suspendues à des rochers et à des arbustes bas».



↑ *Euphydryas desfontainii*, Coll de Nargó (Lleida, Pyrénées orientales) – 1 : parade nuptiale ; 2 : nid de diapause pour estiver et hiberner, mi-septembre 2021 ; 3 : nid de diapause découpé, même date. Photos W. Wagner.



↑ *Euphydryas desfontainii*, Coll de Nargó (Lleida, Pyrénées orientales) – 4 : chenilles récoltées vers la mi-septembre 2021 après leur réveil au printemps ; 5, 6 : chenilles après l'hibernation ; 7 : chenille à l'avant-dernier stade. Photos W. Wagner.



↑ *Euphydryas desfontainii*, Coll de Nargó (Lleida, Pyrénées orientales) – 8 : chenille en élevage au dernier stade ; 9 : chenille au dernier stade repérée sur le terrain sur une rosette de Scabieuse blanche (*Cephalaria leucantha*), mi-mai 2022 ; 10 : chenille se préparant à la nymphose après l'ascension d'une paroi rocheuse, mi-mai 2022. Photos W. Wagner.



↑ *Euphydryas desfontainii*, Coll de Nargó (Lleida, Pyrénées orientales) – 11 : pré-chrysalide en élevage ; 12-15 : chrysalides obtenues en élevage. Photos W. Wagner.



↑ *Euphydryas desfontainii*, Coll de Nargó (Lleida, Pyrénées orientales) – 16 : habitat larvaire recouvert de Scabieuse blanche (*Cephalaria leucantha*) en train de bourgeonner, mi-mai 2022 ; 17 : jeunes feuilles de Scabieuse blanche à la mi-mai 2022. Photos W. Wagner.

http://www.pyrgus.de/Euphydryas_desfontainii.html

VIADER, J., 1995 – Papallones de Catalunya. *Euphydryas desfontainii* Godart, 1819. *Butlletí de la Societat Catalana de Lepidopterologia* 75 : 39-46.

ZERKOWITZ, A., 1946-1947 – The Lepidoptera of Portugal. *Journal of the New York Entomological Society*, vol. 54 et 55. [*Melitaea aurinia iberica* Obth. (= *beckeri*) et f. *desfontainii* God. : vol. 54 (1946), p. 247.]

<https://www.biodiversitylibrary.org/page/50767927#page/264/mode/1up>